

BIBLIOGRAPHIE.

LES FRANÇAIS ET LES PRUSSIENS DANS LE MONDE DES ESPRITS, de juillet à décembre 1870, par M^{lle} ESNAULT, médium. Paris, 1872.

Un Lyonnais bien connu, Pierre Dupont, remplissant un rôle important dans cette brochure de trente pages, j'ai pensé qu'un compte-rendu ne serait pas indifférent à ses compatriotes. Je n'ai pas l'intention de prendre parti pour ou contre le spiritisme, mais ce qui m'a frappé au milieu du désordre et de l'idiotisme de l'époque présente, c'est la mise en scène de Barbès, l'ultra-révolutionnaire, prêchant le calme et la modération.

Le 31 juillet 1870, le médium féminin, auteur de la susdite brochure, reçut une communication de Pierre Dupont, décédé le 23 du même mois. Le célèbre chansonnier raconte que, dans *le monde des esprits*, il s'est trouvé en présence de Barbès qui lui aurait tenu ce langage : « J'étais trop enthousiaste sur la terre ; je voulais devancer le progrès ; le progrès m'a brisé. J'aurais voulu, dans mon impatience, hâter sa marche lente et mesurée. Combien j'aurais trouvé de déceptions si j'étais parvenu à mon ambition ! Je ne voyais pas les entraves apportées par ceux mêmes que je voulais émanciper..... Ils s'exaltent au chant de la *Marseillaise* sans réfléchir que ce sont eux qui sont les oppresseurs..... Lorsque la mort leur aura rendu leur liberté spirituelle, ils écouteront la voix divine qu'ils n'entendent pas aujourd'hui, parce que leur enveloppe charnelle s'étend comme un voile impénétrable sur leur intelligence. »

Je ne discuterai pas l'authenticité de cette communication de Barbès, mais il faut avouer que les idées en sont parfaitement justes. Quand on voit l'exaltation radicale marcher sans prudence le long du précipice démagogique, on se plaît à reconnaître le sentiment raisonnable développé dans cette communication spirite, et l'on désirerait que le célèbre révolutionnaire pût faire pénétrer ses nouvelles idées au sein de nos populations égarées par des doctrines aussi niaises que perverses, lesquelles finiront par donner raison à cette grande loi morale qui gouverne le monde : réaction contre l'exagération.

Pierre Dupont, après avoir parlé de son entrevue avec Barbès,

raconte ensuite l'arrivée, dans la région des esprits, des Français et des Prussiens morts victimes de la guerre, et il s'exprime ainsi : « Ennemis sur la terre, ils se sont cordialement serré la main dans l'espace, et ont juré de n'être plus que des frères, jaloux de se rendre mutuellement heureux. »

Plusieurs communications d'esprits français ou prussiens sont encore relatées, et toutes tendent à la glorification de la concorde et à la haine de la guerre. Dans une évocation d'esprit prussien, il en est un qui s'écrie : « Je suis heureux de vous dire que nous sommes un grand nombre de Prussiens et de Français qui avons reconnu que sur la terre on doit être tous frères, et nous nous proposons d'inspirer cette pensée à tous. » Il serait à souhaiter que les assassins et les incendiaires de Paris entendissent cette voix de la fraternité et qu'ils voulussent bien remplacer le pétrole par la lumière intellectuelle. Enfin un esprit français fait la réflexion suivante : « Nous trouvons que nous avons été bien stupides de nous faire tuer pour l'orgueil de nos tyrans, et nous voudrions que tous nos concitoyens fussent témoins du bon accord qui vous unit ici. Je suis sûr qu'ils ne demanderaient pas mieux que de venir nous rejoindre. » Je crois vraiment que je partage l'avis de cet esprit. Séduit par le plaisir de voir un jour le règne du bon sens et de la concorde, je ne peux résister au désir d'aller faire un voyage dans cet autre monde si différent du nôtre, et mon âge avancé me permet d'espérer que l'attente ne sera pas de bien longue durée.

On peut naturellement ne pas avoir une foi entière dans le spiritisme et traiter d'allucinations les faits relatés dans cette brochure, mais au moins on doit rendre hommage aux idées raisonnables qui s'y trouvent contenues, et l'on aurait le désir de remplacer l'abrutissement social par un spiritualisme ennemi de la stupidité et de la barbarie ; cependant, je doute que nous arrivions bientôt à cet heureux état de choses, et je ne vois pas encore briller l'éclat du bon ordre et de la tranquillité. Dans tous les cas, la lecture de cette brochure n'est pas sans charme, et la défense qu'elle prend du bon sens, journellement outragé, soulage un peu l'intelligence qui cherche à s'élever au-dessus de l'abrutissement contemporain.

Paul SAINT-OLIVE.